

## TRAJAN DÈCE, UN EMPEREUR FACE AUX BARBARES

À l'évocation du nom de Trajan Dèce, que vous vient-il à l'esprit ? Peu de choses, nous pouvons supposer, si ce n'est qu'il fait partie de la longue lignée des empereurs romains persécuteurs des chrétiens.

Son règne se déroula à une époque charnière : il se situe dans une période que les historiens ont pour habitude d'appeler «anarchie militaire», qui débute avec le règne de Maximin I<sup>er</sup> le Thrace en 235. Il fut aussi le précurseur de la succession des empereurs illyriens, intervalle que les historiens font parfois débiter en 268 avec le règne de Claude II dit le Gothique. Depuis la fin de la dynastie des Sévères, les soldats se succèdent au pouvoir ; de 235 à 268, un grand nombre d'empereurs (et/ou usurpateurs) défilent à la tête de l'Empire Romain sur un fond d'invasions, de dévastations entraînant crise politique, économique, etc. Les Barbares, poussés à abandonner leurs terres pour diverses raisons, se pressent aux frontières, lancent des raids et envahissent les zones les plus accessibles de l'Empire.

Dèce est né en 201 à Bubalia, près de Sirmium en Pannonie inférieure (*Sremska Mitrovica* en Serbie actuelle). Il est le fils d'une riche famille romaine.

Les sources sont rares et il est difficile de retracer sa carrière avant son accession au trône ; nous connaissons son rôle de général sous le règne de Philippe I<sup>er</sup> l'Arabe mais il n'est pas fait mention de sa vie dans l'*Histoire Auguste* (source la plus connue mais dont la réalité historique fait trop souvent défaut). N'en demeurent pas moins quelques inscriptions attestant son rôle de consul, proconsul puis gouverneur de la Mésie inférieure sous le règne de Sévère Alexandre ainsi que de l'Espagne citérieure sous celui de Maximin I<sup>er</sup> le Thrace. Sous Philippe I<sup>er</sup> l'Arabe, c'est en tant que stratège militaire qu'il fait ses preuves.

En 249, Philippe l'envoie rétablir l'ordre dans la région du Danube. Quelques mois auparavant, deux usurpateurs obtenaient de leur armée le titre d'*imperator* : Jotapien en Cappadoce et Pacatien sur le Danube.

Les deux périssent rapidement et Dèce se trouve à son tour proclamé empereur par son armée. Ce dernier, n'ayant aucune prétention politique, décide de prouver sa loyauté envers Philippe en lui écrivant et en lui expliquant la situation : en aucun cas, il ne souhaite prendre sa place à la tête de Rome. Son armée victorieuse a cru bon lui décerner ce titre mais il ne désire pas en faire usage.

Malheureusement, Philippe I<sup>er</sup> prend très mal l'affaire et décide d'affronter Dèce avec ses troupes. Les deux armées se rencontrent en septembre 249 et c'est celle de Dèce qui en sort vainqueur, l'empereur Philippe trouvant la mort au combat. À l'annonce de la défaite impériale, Philippe II, son fils et digne successeur, est assassiné par la garde prétorienne.

Cette même année, l'accession au trône impérial de Dèce est ratifiée par le Sénat, il reçoit sa première puissance tribunitienne et associe son nom à celui de Trajan, célèbre empereur sous lequel Rome connut sa plus grande expansion : il devient ainsi l'empereur Trajan Dèce et sa titulature complète est *Imperator Caesar Caius Messius Quintus Traianus Decius Pius Felix Invictus Augustus Pontifex Maximus Tribunitia Potestate Consul Iter Designatus Pater Patriae Proconsul* (Empereur César Caius Messius Quintus Trajan Dèce Pieux Heureux Invincible Auguste Pontife Maxime détenteur de la puissance tribunitienne Consul désigné pour une seconde fois Père de la Patrie Proconsul).

Du règne de Trajan Dèce, il nous est parvenu surtout l'importante persécution qu'il orchestra à partir de 250 contre les chrétiens. Alors que les auteurs classiques le présentent comme un excellent empereur qui tenta de réunifier l'Empire, de rétablir les traditions religieuses et de restaurer le prestige de Rome, les auteurs chrétiens le décrivent comme «un grand serpent, précurseur de l'Antéchrist» (Cyprien, *Lettres*, 22, 1) qui amena la vengeance divine jusqu'à Rome sous forme du fléau de la Peste qui ravagea effectivement l'Empire sous son règne.

Ne citons que Lactance, *De mortibus Persecutorum* : « IV. 1 Après plusieurs années de tranquillité, l'exécrable Decius attaqua l'Église : car qui d'autre se déclarerait contre la justice qu'un méchant homme ! 2. Et comme s'il ne fût parvenu à l'Empire que pour persécuter les chrétiens, aussitôt qu'il se vit le maître, sa fureur s'alluma contre Jésus-Christ. Elle hâta aussi la perte de ce tyran ; 3. car étant allé contre les Carpes, qui s'étaient emparés de la Dacie et de la Mésie, il fut enveloppé par ces



barbares, qui le tuèrent avec une partie de ses troupes. Il ne jouit pas même des honneurs du tombeau, et son corps n'eut pour sépulture que le ventre des bêtes sauvages et des vautours, comme le méritait un ennemi de Dieu. »

Il est vrai qu'à cette époque le pape Fabien de Rome fut mis à mort et que de nombreux responsables de la communauté chrétienne furent exécutés dont l'évêque Babylas d'Antioche, l'évêque Alexandre de Jérusalem... Le premier évêque de Paris, Denis, meurt décapité et sept chrétiens d'Ephèse furent enterrés vivants. Mais en 251, l'empereur met fin à ces persécutions, préférant se concentrer sur le problème de l'invasion des Goths qui s'amplifie depuis plus d'un an.

Avant lui, Gordien III parvint à maîtriser la situation en versant des tributs annuels mais Philippe Ier refusa en 248 de poursuivre ces paiements. Les peuples gothiques se regroupèrent en une dangereuse coalition déterminée à franchir le limes et à profiter des richesses de l'Empire. En 250, les Goths et leur roi Cniva percent les frontières romaines, franchissent le Danube, assiègent Nicopolis ad Istrum et descendent jusqu'en Thrace. Trajan Dèce décide de se mettre en campagne contre ces barbares et quitte Rome cette même année, laissant l'*Urbs* au main du futur empereur Valérien.

Cette campagne militaire causera sa perte ; il y perdit son successeur, son fils aîné *Quintus Herennius Etruscus Messius Decius*, qu'il fit proclamer Auguste en avril-mai 251, et qui meurt au combat un mois plus tard. Avidé de vengeance, Trajan Dèce poursuit ces barbares qui se dirigent vers le Nord. A son tour, quelques semaines plus tard, il perd la vie tragiquement sur le champ de bataille, près d'Abrittus ; son corps ne fut jamais retrouvé, probablement enseveli dans les marais.

Il est le premier empereur mort sur le champ de bataille face à l'ennemi barbare !

Trébonien Galle, proclamé nouvel empereur par ses soldats, mettra fin à la campagne contre les Goths en reprenant la politique frontalière de Gordien III : il signe un accord humiliant avec ces derniers. Il lui fut reproché de ne pas avoir porté secours à Trajan Dèce alors qu'il était légat de Mésie. Empereur reconnu par Rome, il adopta le fils cadet de Dèce, Hostilien qu'il éleva au rang d'Auguste, probablement dans le but de légitimer sa prise de pouvoir. Mais Hostilien meurt de la peste en octobre 251.

Pour quelqu'un qui se préoccupait principalement des questions politiques extérieures, Trajan Dèce prit le temps d'introduire un nouveau type dans le monnayage romain : le double sesterce qui se distingue essentiellement par la couronne radiée au droit. Ce type n'est pas réutilisé par ses successeurs, il faut attendre le règne de Postume pour le voir réapparaître. Trajan Dèce décida aussi de frapper une série d'antoniniens commémorant la divinisation de onze empereurs, commençant par Auguste en passant par Commode et en finissant par Sévère Alexandre.

Mais l'émission d'aurei nous intéresse plus particulièrement ici. Nous avons la chance dans cette douzième Vente sur Offres *iNumis* de vous proposer un aureus exceptionnel de Trajan Dèce au revers PANNONIAE.

La titulature figurant au droit IMP C M Q TRAIANVS DECIVS AVG sera employée dès le début du règne pour l'ensemble du monnayage.



Le buste de l'empereur est toujours représenté lauré à droite, drapé et cuirassé, vu de trois quarts en avant (ou en arrière). Les types de revers sont plus variés, même s'ils témoignent tous du désir de s'inscrire dans la continuité de l'Empire, évoquant des thèmes traditionnels telles que la *Pax Augusti* (la Paix de l'Empereur), la *Victoria Augusti* (la Victoire de l'Auguste) mais aussi la *Virtus Augusti* (la Vertu de l'Empereur), pour ne citer que les plus connus.

De nouveaux thèmes font rapidement leur apparition : les Provinces de la Dacie et de la Pannonie sont mises à l'honneur par un monnayage spécial, dont nous vous proposons un splendide exemplaire dans ce catalogue.

Au revers de cet aureus sont représentées deux femmes voilées et drapées, debout de face, celle de gauche regardant à gauche et celle de droite regardant à droite, tenant chacune une enseigne militaire. Les deux allégories illustrent clairement la division en deux parties de la Province de la Pannonie en 105 par l'Empereur Trajan, prédécesseur auquel Trajan Dèce se rattache et région dont il est issu. Leur regard opposé accentue l'allusion : sans doute la femme de gauche évoque la Pannonie supérieure (qui se situe à l'Ouest) et celle de droite, la Pannonie inférieure (c'est-à-dire à l'Est).

Ce type de revers multiplie les types de représentations où les allégories sont représentées debout de face, se regardant ou regardant dans la même direction, debout face à face, se tenant la main ou tenant une seule enseigne militaire ou bien encore, la Province de la Pannonie représentée seule. Avec les types de revers évoquant la Dacie (DACIA, voir n°255) ou le Génie de l'Illyrie (GENIVS EXERCITVS ILLVRI-CIANI, voir n°253), les origines provinciales de cet empereur sont clairement glorifiées. L'Empire Romain ne se résume plus à Rome, les empereurs qui vont se succéder sont issus de ces provinces.

Le même attachement à la tradition impériale, aux vertus romaines, etc, s'illustre aussi dans le monnayage d'Herennia Etruscilla. L'aureus que nous vous proposons en est le parfait exemple. Au revers de celui-ci est exalté la PVDICITIA, c'est-à-dire la Pudeur de l'Augusta, thème récurrent sur les monnaies des impératrices romaines, notamment au III<sup>e</sup> siècle. Sur les trois monnaies que nous vous présentons, la même légende de revers est utilisée (PVDICITIA AVG), seule la représentation varie légèrement.



L'Allégorie de la Pudeur est représentée assise ou debout à gauche, tenant un pan de son voile et un sceptre transversal. Etruscille aura deux fils avec Trajan Dèce, ils sont tous les trois associés au pouvoir et ont à ce titre leur propre monnayage. En 249, Etruscille obtient le titre d'Augusta ; un an après, leurs fils Herennius Etruscus et Hostilien deviennent César. L'aîné, Etruscus, est associé au pouvoir en tant qu'Auguste en 251 lors de son départ en campagne contre les Goths, il y trouvera la mort peu de temps après. Etruscille et Hostilien restent à Rome durant cette campagne militaire mais le pouvoir ne leur est pas confié.

A la mort de Trajan Dèce, le nouvel empereur Trébonien Galle confère le titre d'Auguste à Hostilien et le titre de César à son propre fils Volusien. Hostilien meurt peu de temps après, laissant la place à Volusien tandis que sa mère, Etruscille, associée quelque temps au monnayage, disparaît totalement sans que l'on sache ce qu'elle devient exactement.

Le règne de Trajan Dèce appartient à une période d'instabilité politique, il se trouve à une époque charnière dans l'histoire de l'Empire Romain. Dans le peu de temps qui lui fut imparti, il tenta néanmoins de s'inscrire dans la continuité en exaltant les traditions, les vertus romaines, en associant sa famille au pouvoir, en défendant le *limes* contre les différentes invasions barbares... Son monnayage en est le fidèle témoin et nous avons la chance de pouvoir vous présenter aujourd'hui deux très beaux aurei appartenant à cette histoire, pouvant parfaitement compléter une série qui, nous en sommes certains, orne déjà vos plateaux !